

"Nous pouvons arrêter les accidents vasculaires cérébraux" - AIMSIB

par Dr Vincent Reliquet

Nous ne résistons pas au plaisir de vous présenter en exclusivité mondiale les premières paroles prononcées en français par le Pr Pierre Kory lors du Xe congrès de l'AIMSIB autour de l'utilisation d'un produit exceptionnel donc vilipendé et négligé, le DMSO. Ce produit, bien que très peu utilisé en Europe, semble posséder un ensemble de qualités thérapeutiques tout à fait hors norme. Combien de temps l'Europe s'échinera-t-elle à ne pas administrer de DMSO à ses malades victimes d'AVC ? Place à cet exceptionnel communicant qu'est devenu Pierre Kory, y compris en français. Bonne lecture de ce texte signé Mary Beth Pfeiffer* .

Introduction

Le Dr Pierre Kory est intervenu à Paris le 27 septembre 2025 en tant qu'invité d'honneur de l'Association Internationale pour une Médecine Scientifique, Indépendante et Bienveillante sur le DMSO et le dioxyde de chlore. Le Dr Pierre Kory, pionnier de l'ivermectine, médicament antiparasitaire utilisé comme traitement efficace contre la COVID-19, a présenté sa conférence consistant à faire revivre des médicaments oubliés à une assemblée de 300 personnes au cœur de Paris le 27 septembre.

En tant qu'invité d'honneur au Congrès 2025, Kory a plaidé non pas en faveur de l'ivermectine, mais de deux autres molécules potentiellement très puissantes médicalement : **le DMSO**, ou diméthyle sulfoxyde, et **le dioxyde de chlore**.

Devant une salle comble, il a donné sa conférence en français (langue qu'il a apprise, m'a-t-il dit, de sa mère française et de son père hongrois francophone, ainsi que lors des étés qu'il a passés en colonie dans les Hautes-Alpes et des visites qu'il a rendues à sa famille à Marseille et en Normandie).

En France, le DMSO est « rarement utilisé », m'a dit un responsable de l'association. Aux États-Unis, la prise de conscience est grandissante. Le dioxyde de chlore est plus connu dans la communauté française des médecines naturelles et est « utilisé par des dizaines de milliers de personnes », a déclaré le responsable, qui ne souhaitait pas être cité. Les deux produits sont disponibles en ligne mais interdits de prescription.

Cet article concerne la conférence du Dr Kory sur la capacité curative inexploitée du DMSO. Ses commentaires m'ont interpellée, car j'ai interrogé des patients et des médecins qui en ont bénéficié. Le dioxyde de chlore – « l'antimicrobien ultime », selon le Dr Kory – change tout autant la donne, mais nous y reviendrons plus tard.

Au début de son intervention, le Dr Kory a rendu hommage à « Un médecin du Midwest » (UMM), l'auteur anonyme d'un blog qui compte 269 000 abonnés. Ce médecin a extrait le DMSO des archives de l'histoire de la médecine. La douzaine d'articles d'articles d'UMM représente selon Kory « l'examen le plus complet de toutes les études sur le DMSO ».

Indications thérapeutiques du DMSO

L'objectif de ces deux médecins est d'élargir le champ d'application du DMSO au-delà de ses quelques utilisations étroites :

« Il s'agit d'un traitement approuvé par la FDA pour une affection grave de la vessie appelée cystite interstitielle, d'un supplément non homologué qui augmente l'efficacité des médicaments anticancéreux et d'un agent de conservation pour les organes transplantés. »

Dans sa conférence, le Dr Kory, avec qui j'ai écrit des éditoriaux, a abordé quelques-uns des nombreux mécanismes du DMSO :

« Le DMSO possède la gamme de mécanismes la plus large que l'on puisse imaginer : il traverse les membranes biologiques.... Il réduit l'inflammation, protège les cellules... Il réduit la formation de caillots sanguins sans provoquer d'hémorragie. Il s'agit donc d'un produit magique. Il détend même les muscles, provoque une vasodilatation... et peut agir sur les maladies du collagène. Il est bon pour les cicatrices, les plaies et autres contractures. Il s'agit donc véritablement d'un remède parapluie. Il peut être utilisé pour à peu près tout, en raison de sa large base mécaniste. »

Les utilisations nombreuses et variées du DMSO sont probablement à l'origine de sa disparition à la fin des années 1970, lorsque la FDA lui a retiré son soutien et a découragé les recherches en cours. Pour l'agence, il y avait peut-être trop de choses à réglementer. Pour l'industrie pharmaceutique, il y avait probablement trop à perdre.

Aujourd'hui, près de 40 000 articles médicaux – pour la plupart de petites études qui ne répondent pas aux normes actuelles d'essais randomisés coûteux – prennent la poussière dans la base de données numérique des archives PubMed. .

« Je pense que si j'avais dit que c'était bon pour une entorse de la cheville, mais seulement si l'entorse de la cheville était du côté gauche », a déclaré en 1980 le pionnier du DMSO, le Dr Stanley Jacob, lors de la légendaire émission d'investigation de CBS « 60 minutes », « le DMSO serait peut-être approuvé aujourd'hui ».

Utilisation la plus fréquente : AVC

J'ai écrit deux longs articles sur le DMSO. Le premier présente une femme dont la colonne vertébrale horriblement brisée a guéri suffisamment pour lui permettre de marcher avec assistance et d'être autonome ; il compare les innombrables possibilités du DMSO à celles de la pénicilline. Le deuxième est l'article sur Erica Evers, dont la transplantation pulmonaire a été reportée après quelques mois d'application d'un gel de DMSO (obtenu à bas prix sur Amazon) sur sa poitrine pour une toute autre raison – une éruption cutanée due à la sclérodermie. Ses poumons en ont bénéficié. Près d'un an plus tard, Erica Evers m'a annoncé la semaine dernière qu'elle respirait mieux et qu'elle ne présentait plus aucun signe de la maladie pulmonaire interstitielle qui lui avait été diagnostiquée. « Mes scanners se sont améliorés !!! », m'a-t-elle envoyé par texto.

Des patients comme Evers et des articles datant de l'époque glorieuse du DMSO suggèrent que ce sous-produit éminemment sûr de la fabrication de la pâte à papier doit être ressuscité, ne serait-ce que pour une seule raison. « J'ai dit à ma femme », a déclaré le Dr Kory à son auditoire français, « que si elle me voit un jour présenter des symptômes d'accident vasculaire cérébral, la première chose qu'elle doit faire est d'aller chercher du DMSO et de commencer à l'appliquer sur mes deux carotides », les artères du cou qui fournissent de l'oxygène au cerveau.

En effet, le pouvoir le plus remarquable et le plus étendu du diméthyle sulfoxyde pourrait être d'arrêter et d'inverser les dommages causés par les accidents vasculaires cérébraux. Il devrait y

avoir des conférences médicales sur ces seules constatations documentées.

Extrait de la conférence du Dr Kory

Mais ce qui me fascine le plus, c'est que j'étais médecin en soins intensifs et que je traitais des patients victimes d'accidents vasculaires cérébraux, d'hémorragies cérébrales et d'hémorragies sur anévrysmes, ce qui était l'une des situations les plus difficiles et les plus déprimantes à traiter, tant les patients étaient malades.

Bon nombre d'entre eux survivaient mais avec des déficiences importantes. Et lorsque l'on examine certaines études dans lesquelles le DMSO, même appliqué localement, pénètre dans le cerveau et élimine un caillot sanguin, on se rend compte qu'il s'agit là d'un problème de santé publique. Il arrête les saignements. Il peut fluidifier le caillot de sang qui s'y est accumulé.

Je trouve insensé que dans le monde entier, nous pratiquions des soins neurologiques critiques sans une approche initiale standard consistant à administrer du DMSO par voie intraveineuse ou topique.

Le médecin du Midwest a écrit ceci sur l'attaque cérébrale : « Si la FDA n'avait pas saboté l'adoption du DMSO, outre d'innombrables vies sauvées, des millions de personnes auraient pu être protégées d'une vie d'invalidité ou de paralysie. »

Les États-Unis recensent environ 795 000 AVC par an, avec 162 000 décès en 2023. Le Dr Jacob, décédé en 2015, a remis à ses nombreux patients un « kit d'accident vasculaire cérébral » comprenant un flacon de DMSO et une seringue. En cas d'accident vasculaire cérébral, le contenu du flacon devait être rapidement injecté dans les fesses. Des rapports anecdotiques suggèrent que l'utilisation topique, parfois combinée à l'administration orale de DMSO mélangé à de l'eau, est également efficace.

Comment j'utilise le DMSO

J'ai fait du DMSO un élément essentiel de la boîte à pharmacie de ma famille et un article indispensable dans la boîte à gants de nos voitures. Je l'ai donné à mes deux enfants adultes et à des amis. Des affections qui duraient depuis des années n'ont peut-être pas été résolues, mais elles ont été soulagées d'une manière que les produits pharmaceutiques, les analgésiques et les conseils des médecins traditionnels ne pouvaient pas faire et n'ont pas faite.

Voici quelques-uns de mes expériences et de mes rapports sur l'utilisation du DMSO, généralement dans une solution à 70 % mélangée à de l'eau désionisée.

- Deux séries d'antibiotiques n'ont pas réussi à éliminer un abcès dentaire dans ma molaire arrière. Deux à trois semaines de DMSO, appliqué sur un petit morceau de coton placé entre la joue et la gencive, ont suffi. L'extraction de la dent a été reportée. Je l'applique sur la colonne vertébrale et la région lombaire pour soulager les douleurs dues à un effort trop intense (et au vieillissement) et, au besoin, sur les douleurs aux orteils que je soupçonne d'être en train de développer une neuropathie. Le soulagement est presque immédiat.
- D'autres membres de ma famille, qui ne sont pas facilement convaincus d'essayer des traitements non conventionnels, ne jurent que par le DMSO : pour guérir et prévenir les ecchymoses quotidiennes causées par un anticoagulant ; pour soulager les douleurs à l'épaule dues à la polymyalgie rhumatismale ou une déchirure ligamentaire ; pour accélérer la guérison et limiter les dégâts des petites coupures et brûlures, bien mieux que les produits topiques vendus en pharmacie ; pour gérer l'enflure et la douleur chroniques d'un gros orteil fusionné qui ont persisté pendant des années après l'intervention chirurgicale.
- Le mari d'une amie était réveillé pendant des mois par une douleur au genou non diagnostiquée. Il n'a plus ce problème. « C'est incroyable que ces choses disparaissent », m'a-t-elle dit.

- D'autres amis m'ont remercié de le leur avoir recommandé, dont l'un pour des douleurs dorsales liées à la fibromyalgie.

Comme l'a déclaré le Dr Kory à Paris : « C'est en fait un très bon moyen de traiter la douleur. Pas tous, mais une grande proportion de patients souffrant de douleurs chroniques, seront soulagés si l'on place du DMSO dans la zone douloureuse. »

Il a ajouté plus tard : « Ce produit est surtout remarquable contre la douleur. Vous pouvez l'acheter pour 25 dollars seulement sur Amazon, du moins aux États-Unis, et il vous suffit d'en verser dans le creux de votre main pour l'appliquer sur les genoux douloureux, les genoux enflammés. »

Ce qui est très frustrant, en revanche, c'est le monde souterrain dans lequel on entre lorsqu'on utilise quelque chose qui n'est pas accompagné d'un mode d'emploi et qui comporte parfois des mises en garde contre l'application topique. Comme je l'ai déjà dit, j'ai essayé le DMSO pour les acouphènes, mais la seule étude publiée sur son utilisation impliquait un protocole peu pratique de pulvérisation auriculaire de DMSO mélangé à des médicaments anti-inflammatoires et vasodilatateurs et à des injections quotidiennes.

Nous avons besoin de conseils médicaux et de médecins volontaires. Faute de cela, de nombreux autres amis et parents ont évité d'utiliser le DMSO.

Voici quelques extraits supplémentaires du Dr Kory :

Sur la sécurité

« C'est vraiment, vraiment sans danger. La seule chose que l'on peut rencontrer, c'est une irritation de la peau. Il peut y avoir des éruptions cutanées. Certaines personnes ne tolèrent pas le DMSO en application locale. Mais je peux vous dire que si elles ne le tolèrent pas par voie topique, elles pourront le prendre par voie orale dans presque toutes les circonstances. Il n'a jamais été documenté qu'il était cancérigène ni qu'il produisait des malformations congénitales. C'est donc l'un des médicaments les plus sûrs que l'on connaisse. Il existe une énorme base de données bibliographiques. Encore une fois, il ne s'agit pas de ce que nous appellerions des essais de haute qualité, rigoureux, randomisés et contrôlés, mais il y en a certainement beaucoup, beaucoup. Il existe de très nombreuses études sur ce sujet dans le monde entier. »

Utilisations illimitées

« Le DMSO a été utilisé pour traiter les troubles auto-immuns et du collagène, le lupus, la sclérose en plaques, en particulier les maladies dues aux protéines mal repliées. Il a donc été utilisé dans l'amylose, la sclérodermie, les contractures, les maladies fibrotiques comme la maladie de La Peyronie. Il dissout l'excès de tissu contractile, assouplit le tissu cicatriciel, améliore la mobilité et peut accélérer la guérison. Et si ce n'est pas le cas, il permet au moins de stopper la progression, ce qui peut être un véritable exploit pour une personne dont la maladie s'aggrave....

Certaines études montrent qu'il peut potentialiser les effets des antibiotiques. Il peut éliminer la résistance microbienne et semble efficace, même utilisé seul, dans les infections bactériennes, virales et fongiques. Fondamentalement, il améliore la circulation, protège les cellules des toxines microbiennes et est particulièrement utile pour les infections de la tête, les infections dentaires, les infections cutanées et les infections graves. »

Enfin, même contre le cancer

« En ce qui concerne le cancer, vous n'allez pas croire à quel point ce médicament est polyvalent, mais il possède de nombreux mécanismes différents qui le rendent efficace contre le cancer. Il

peut « différencier » les cellules cancéreuses, ce qui signifie qu'au lieu d'un état indifférencié et de division rapide, le DMSO ramène les cellules à une forme plus ordonnée et différenciée. C'est ce qu'il peut faire dans un grand nombre de cancers. Il supprime également les oncogènes, augmente les suppresseurs de tumeurs, favorise l'apoptose (la mort cellulaire) et aide à normaliser la structure des tumeurs, en particulier en ce qui concerne la reconnaissance immunitaire.

Comme je l'ai dit précédemment, il peut réguler à la hausse les suppresseurs de tumeurs, exposant ainsi les moteurs tumoraux cachés, de sorte que le système immunitaire est plus à même de les éliminer. Il est également utilisé dans des « vaccins » expérimentaux contre le cancer et dans des protocoles d'immunothérapie parce qu'il stimule les réponses immunitaires, rend ainsi la tumeur plus vulnérable à l'attaque des cellules immunitaires et permet de surmonter l'évasion immunitaire. Par ailleurs, dans le cas du cancer, le DMSO en particulier, lorsqu'il est pris ou appliqué avant ou après une irradiation, atténue réellement les lésions dues à cette irradiation. Pourtant, je ne connais aucun radio-oncologue qui l'utilise aux États-Unis. »

En lisant les notes de cours du Dr Kory, je suis arrivée à un point de saturation.

Est-il vraiment possible qu'une substance simple et sans danger puisse faire toutes ces choses ? Le Dr Kory et d'autres médecins constatent des résultats impressionnants, parfois surprenants, chez leurs patients. Leurs expériences doivent compter autant que les essais randomisés, dont le coût est prohibitif.

Le défi consiste maintenant à faire en sorte que le DMSO soit considéré et utilisé par le grand public. Nous devons déterminer si ses possibilités sont réelles.

Pr Pierre Kory / Mary Beth Pfeiffer
Septembre 2025

(*) Article original; « Nous pouvons arrêter les accidents vasculaires cérébraux » : le Dr Kory s'exprime à Paris. En français. Il explique comment le DMSO, un élément essentiel de mon armoire à pharmacie, peut révolutionner et guérir.

<https://rescue.substack.com/p/we-can-stop-strokes?triedRedirect=true>

Mary Beth Pfeiffer

07 octobre 2025